

LE PAPE PAUL VI AUX COMMUNAUTES NEOCATECHUMENALES ¹

"... au autre groupe, voilà le groupe de prêtres et de laïcs qui représentent le mouvement, un mouvement - voilà les réalités post-conciliaires - des communautés néocatéchuménales.

Quelle joie et quelle espérance vous nous apportez par votre présence et par votre activité.

Votre démarche, en même temps qu'elle est pour nous un moyen pleinement authentique de vivre la vocation chrétienne, se traduit aussi dans un témoignage efficace pour les autres. Vous faites de l'apostolat uniquement parce que vous êtes ce que vous êtes, poussés à redécouvrir et à récupérer les valeurs chrétiennes vraies, authentiques, effectives qui pourraient autrement rester cachées et endormies, et pour ainsi dire diluées dans la vie de tous les jours. Non ! Vous les mettez en évidence, en relief et vous leur donnez une splendeur morale vraiment exemplaires, et c'est ainsi, avec cet esprit chrétien que vous vivez votre communauté néocatéchuménale. Vivre et promouvoir ce réveil, c'est ce que vous appelez une forme de "après le baptême " qui pourra renouveler dans les communautés chrétiennes actuelles ces effets de maturité et d'approfondissement qui, dans l'église primitive, étaient réalisés durant la période de préparation avant le baptême. Vous le portez après : avant ou après, dirais-je, c'est secondaire. Le fait est que vous visez à l'authenticité, à la plénitude, à la cohérence, à la sincérité de la vie chrétienne. C'est un très grand mérite, je répète, qui nous console énormément, qui nous suggère et nous inspire les souhaits, les vœux et les bénédictions les plus abondantes pour vous, pour ceux qui vous assistent et pour tous ceux qui, par votre aide et par votre message, vous salueront de notre part ".

LE PAPE JEAN-PAUL II AUX COMMUNAUTES NEOCATECHUMENALES ²

"Très chers, nous vivons dans une période où se réalise, où se fait l'expérience d'une confrontation radicale – et je le dis parce que celle-ci est aussi mon expérience de tant d'années - d'une confrontation radicale qui s'impose partout. Il n'y a pas qu'une seule manifestation, mais il y en a de multiples dans le monde : foi et anti-foi, Evangile et anti-Evangile, Eglise et anti-Eglise, Dieu et anti-Dieu, s'il est possible de parler ainsi. Un anti-Dieu n'existe pas, un anti-Dieu ne peut pas exister, mais il peut exister un anti-Dieu dans l'homme, il peut se créer dans l'homme la négation radicale de Dieu. Voilà, nous vivons cette expérience historique, et plus que dans les époques précédentes. Dans cette époque qui est la nôtre, nous avons besoin de redécouvrir une foi radicale, comprise radicalement, vécue radicalement et radicalement réalisée. Nous avons besoin d'une telle foi.

J'espère que votre expérience est née dans une telle perspective qu'elle puisse nous guider vers une saine radicalisation de notre christianisme, de notre foi, vers un radicalisme évangélique authentique. C'est pourquoi vous avez besoin d'un grand esprit, d'un grand autocontrôle, et aussi, comme l'a dit votre premier catéchiste, d'une grande obéissance à l'Eglise. Cela s'est toujours fait ainsi. Les saints ont donné ce témoignage. Saint François a donné cette preuve, divers charismatiques ont donné cette preuve aux différentes époques de l'Eglise. Il faut ce radicalisme, cette radicalisation de la foi dirais-je, oui, mais elle doit toujours s'inscrire dans l'ensemble de l'Eglise, dans la vie de l'Eglise, sous la conduite de l'Eglise, parce que c'est l'Eglise dans son ensemble qui a reçu l'Esprit-Saint du Christ, dans la personne des apôtres après sa résurrection ...

Cette joie que l'on rencontre parmi vous, *dans vos chants*, dans votre comportement, cette joie peut-être bien sûr la marque d'un tempérament méridional, mais j'espère que c'est un fruit de l'Esprit, et je vous souhaite que ce soit cela. Oui, l'Eglise a besoin de la joie, parce que la joie avec ses différentes expressions, est la révélation du bonheur. Voilà, ici l'homme se trouve face à sa vocation fondamentale, et pourrions-nous dire presque naturelle : l'homme est créé pour être heureux, pour le bonheur. S'il voit ce bonheur, s'il le rencontre dans les expressions de la joie, il peut commencer un chemin. Mais là aussi je dois vous dire : *les chants, oui très bien* ; vos expressions de la joie, très bien ; mais pour ce chemin, c'est l'Esprit-Saint qui a l'initiative. "

¹ Extrait de l'audience générale du 8 mai 1974.

² Extrait de la visite du Pape à la paroisse de N.D. du Saint-Sacrement et des Saints Martyrs Canadiens, le 2 novembre 1980